

# Les luttes continuent, comment s'organiser

Grève à sartrouville contre le manque de profs, grève à Corbeil contre le manque de places et de profs. Actions à Saint-Denis contre le fichage des élèves. Grève à Clichy sous Bois contre la nourriture insuffisante.

Le mouvement des CET est à cette rentrée à la pointe des luttes de la jeunesse et il s'y maintient. Il a prouvé par sa combativité qu'il n'acceptait pas la pénurie que le pouvoir veut infliger à l'enseignement technique une pénurie qui nuit à la formation professionnelle des élèves (et aux conditions de travail des profs).

Le mouvement des CET a prouvé par sa combativité que les menaces de repression, que les flics (à Corbeil, à Bobigny) n'arrêtaient pas la volonté des collégiens d'obtenir la liberté d'expression et leurs autres revendications.

Les luttes de la rentrée sont arrivées à un point tel que maintenant se pose partout le problème suivant : comment garder la force que nous a donné notre grève ou notre lutte ? Comment s'organiser pour ne pas se retrouver isolés, loin les uns des autres quelques semaines à peine après la fin de la mobilisation ?

Comment s'organiser ? Il n'y a pas de recette magique, mais on peut dire quand même trois conditions indispensables :

— **Tous unis** : de meilleures conditions de travail et de vie, la liberté d'expression et d'organisation etc... sont les revendications de tous. Que l'on soit dans un parti politique (J.C., Technique Rouge, J.O.C., LO), que l'on soit dans un comité de lutte, à la CP CET, à Ceux du Technique. L'organisation des collégiens pour leurs revendications doit regrouper toutes les tendances, tout le monde que ce soit dans un comité d'élèves, à la CP CET ou dans un Comité de Lutte unitaire.



— **Le plus de monde possible** : nos revendications sont celles de tous les élèves. Ce doit donc être tous les élèves qui les défendent. Il faut demander à tous nos copains, toutes nos copines du CET, à nos camarades de classe de venir avec nous. Il faut que chaque atelier, chaque classe disent ce qui ne va pas. Ce n'est pas facile, c'est sûr (il est plus facile de se retrouver à 3 ou 4 « purs et durs ») mais c'est nécessaire.

— **L'appui des syndicats enseignants et ouvriers** : il est nécessaire de nous trouver des alliés puissants, capables de nous aider à faire plier le genou à l'administration de Giscard. On note déjà une attitude bienveillante de la CGT, de la CFDT et des syndicats de professeurs. C'est nouveau. Nous devons en profiter car ça peut nous aider beaucoup. Mais tout en recherchant systématiquement leur soutien (ils l'ont déjà donné à Sartrouville, Clichy sous Bois, Corbeil) nous resterons méfiants. L'an dernier encore il est arrivé qu'ils aient une attitude bureaucratique envers les élèves (signant des tracts sans l'avis des élèves, abandonnant et même dénonçant des élèves en lutte car le type de lutte ne leur convenait pas comme à Cherbourg).

